

COMMUNIQUE DE PRESSE

Promouvoir des conditions de travail attrayantes pour les infirmières - Symposium le vendredi 22 avril 2005 à Bruxelles -

La presse généraliste et professionnelle se fait l'écho depuis plusieurs mois de la pénurie qui frappe de plein fouet la profession infirmière. Sur le terrain en effet, les conditions de travail vécues comme insatisfaisantes engendrent des difficultés de recrutement et de rétention du personnel infirmier.

Une recherche scientifique baptisée NEXT (Nurses Early Exit Study) a été menée dans 10 pays européens - dont la Belgique - afin de mieux comprendre le malaise de la profession et surtout d'y apporter des solutions. Les résultats de NEXT seront présentés le vendredi 22 avril prochain à l'occasion d'un symposium.

Des conditions de travail difficiles liées à une pénurie de personnel ne sont pas sans conséquences : les infirmières se montrent plus réticentes à poursuivre leur carrière professionnelle et quittent leur établissement - voire la profession - bien avant l'âge de la retraite. Celles qui restent en place poursuivent leur activité dans un climat de tension : la surcharge de travail, la perception de ne pas offrir des soins de qualité aux patients, l'épuisement professionnel, le manque de reconnaissance, l'absence de soutien de la part de la direction et de contrôle sur le travail, les horaires de travail rigides ou incompatibles avec une vie privée épanouissante sont autant de sources d'insatisfaction qui conduisent à l'absentéisme, à la rotation du personnel et au départ volontaire.

Pourquoi les infirmières quittent-elles leur emploi (voire leur profession) ?

NEXT (Nurses Early Exit Study) est une recherche scientifique qui bénéficie du soutien financier de l'Union européenne. Par le biais de questionnaires, les équipes de recherche de 10 pays européens - dont la Belgique - ont étudié les raisons et les circonstances du départ prématuré des infirmières de leur emploi ou de leur profession. Les *conditions de travail* des professionnels et leur *état de santé* ont été analysés en vue d'une comparaison entre les pays participants. (*lire en détail ci-après*)

L'intérêt de l'étude NEXT est de combiner l'analyse des facteurs organisationnels et des conditions de travail susceptibles d'altérer l'état de santé des infirmières et leur motivation à poursuivre l'exercice de la profession.

A terme, l'étude NEXT fournira des recommandations concernant l'emploi et la situation au travail des infirmières.

La situation en Belgique

En Belgique, 4257 infirmières exerçant en milieu hospitalier, en maison de repos ou dans le secteur des soins à domicile ont pris part à cette vaste étude. Le symposium du 22 avril prochain donnera, à partir de différents angles d'approche, une vue globale

des résultats obtenus dans notre pays. L'accent sera mis sur la promotion de conditions de travail attrayantes pour les infirmières.

L'équipe qui a mené cette recherche chez nous est composée du Professeur William D'hoore et de Sabine Stordeur (infirmière et docteur en santé publique), tous deux issus de l'unité des sciences hospitalières de l'Ecole de Santé publique de l'UCL.

Le symposium du vendredi 22 avril 2005

Afin de débattre des conditions de travail des infirmières, l'équipe NEXT organise un symposium *intitulé " Promouvoir des conditions de travail attrayantes pour les infirmières "*.

Il se tiendra le vendredi 22 avril 2005 de 12h30 à 18 heures à Bruxelles, dans les locaux de l'International Trade Union House (ITUH – Boulevard du Roi Albert II, 5 – 1210 Bruxelles).

Il est particulièrement destiné aux directions générales ; aux directions infirmières et des ressources humaines au sein des institutions et services de santé (hôpitaux, MR et MRS et associations de soins domicile) ; aux décideurs politiques et à leur administration ; à la communauté scientifique et aux établissements d'enseignement en soins infirmiers.

L'inscription est gratuite.

Si vous souhaitez en savoir davantage, veuillez contacter Sabine Stordeur, Université catholique de Louvain (UCL), Unité EPID, local ESP+3, a304, Clos Chapelle-aux-Champs 30, bte 3058, 1200 Bruxelles. Tél: 02 764 33 29, e-mail: stordeur@epid.ucl.ac.be.

En détail...

Recherche NEXT sur le départ prématuré des infirmières

Financée par l'Union européenne, l'étude NEXT vise à déterminer les *raisons* et les *circonstances* du départ prématuré des infirmières de leur emploi, voire plus généralement de leur profession.

Elle se penche également sur les *conséquences* que ce départ engendre pour l'infirmière et l'institution.

D'autre part, elle analyse les conditions de travail des professionnels, l'état de santé des infirmières et le contenu du travail infirmier en vue d'une comparaison entre les 10 pays participants (Allemagne, Belgique, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Slovaquie et Suède).

La perspective européenne de l'étude NEXT permet des comparaisons internationales très intéressantes. En particulier, l'analyse des conditions de travail met en lumière de nombreux facteurs poussant les infirmières à quitter leur emploi - voire leur profession - tels que:

- l'insécurité d'emploi,
- le nombre élevé de week-ends de travail,

- le nombre croissant d'heures supplémentaires ou de rappels à domicile,
- l'ergonomie inadéquate des locaux et matériels,
- le manque d'influence sur la définition du travail infirmier,
- le manque d'autonomie et de flexibilité dans la détermination des schémas horaires, l'absence de leadership de qualité.

Ces facteurs défavorables sont fortement associés à de mauvais indicateurs de santé et d'épanouissement professionnel (capacité au travail amoindrie, burnout plus élevé).

Mais la plus-value de l'étude NEXT est surtout de permettre, au sein d'un même pays, des comparaisons organisationnelles très éclairantes. Soumises à une même politique nationale de soins de santé, à des budgets de fonctionnement similaires et à des cursus de formations identiques, il semblerait que certaines institutions de santé d'un même pays éprouvent moins de difficultés que d'autres à recruter et à retenir leur personnel infirmier.

Par ailleurs, les infirmières elles-mêmes relèvent certains desiderata qui, s'ils étaient rencontrés, engendreraient un taux de satisfaction élevé.

Il s'agit de :

- la culture institutionnelle basée sur le respect, la confiance et le développement professionnel,
- l'implication affective à l'institution qui les emploie,
- la qualité du leadership du supérieur et le support qu'il apporte à son équipe,
- la latitude de décision qui leur est accordée dans la définition de leur travail,
- le sens qu'elles accordent au travail infirmier,
- la répartition des tâches entre les soins directs et les tâches administratives,
- l'obtention d'une dotation infirmière adéquate, de personnel qualifié afin de dispenser des soins de qualité aux patients,
- la flexibilité et l'autonomie dans la définition des horaires,
- les possibilités de développement personnel offertes par l'institution, par le biais des formations permanentes, mais également les possibilités d'avancement et de promotion, dans la filière clinique ou dans la gestion de l'institution.

Quelques postes pour l'avenir de la profession

L'étude insiste également sur l'action des responsables politiques et celle des gestionnaires d'institutions de santé pour donner la priorité à la formation continuée, aux conditions de travail et au souci d'assurer le développement personnel, familial et social des travailleurs par et dans leur travail.

Grâce à NEXT, Les méthodes visant à améliorer le recrutement traditionnel et non traditionnel (visant les hommes par exemple ou les personnes de la trentaine ou de la quarantaine), mais aussi et surtout à favoriser **la rétention** du personnel infirmier qualifié sont particulièrement mises en évidence.

Et enfin, l'étude montre que la motivation du personnel infirmier à dispenser des soins de qualité, tout en assurant la satisfaction des patients, dépend étroitement de l'appartenance à la profession en général et à l'institution en particulier.